

REPUBLIQUE DU SENEGAL
MINISTERE DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS

INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR
DE L'EDUCATION POPULAIRE ET DU SPORT
(I. N. S. E. P. S.)


ETUDE DE L'INFLUENCE D'UNE APPROCHE PEDAGOGIQUE
EN DEBUT D'INITIATION SUR LA PERFORMANCE
EN BASKET-BALL

MEMOIRE DE MAITRISE ES-STAPS
Présenté par
ALIOUNE DIOUF

ANNEE CIVILE DE SOUTENANCE
1984/1985



DIRECTEUR DE MEMOIRE
JEAN-PAUL GUILLERM



DEDICACE

Mes remerciements vont à tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à l'élaboration de ce document, en particulier à :

- Mr. Jean-Paul GUILLERM, mon Directeur de mémoire,
- Mr. Marcel DUGRAND (Professeur à l'INSEPS) pour ses précieux conseils,
- Mes camarades de PROMO pour leurs conseils et leur soutien moral,
- Mon frère Assane DIOUF (Etudiant en Médecine) pour ses précieux services
- Mon ami Maoulouth FALL (Gardien de la Paix) pour son soutien moral,
- Mr. Jean NDOUR pour l'élaboration technique de ce document.

Assane DIOUF

S O M M A I R E

	<u>Pages</u>
<u>INTRODUCTION GENERALE</u> -----	1
I <u>CHAPITRE I</u> :	
1. Présentation de la Problématique -----	6
2. Hypothèse de Recherche -----	11
<u>CHAPITRE II</u> : <u>METHODOLOGIE</u> / -----	12
1. Description des sujets -----	12
2. Description des instruments de mesure -----	13
3. Description des procédés -----	16
4. Traitement des données -----	16
5. Faiblesses du plan expérimental -----	17
<u>CHAPITRE III</u> : <u>RESULTATS ET INTERPRETATION DES RESULTATS</u> -----	19
<u>CHAPITRE IV</u> : <u>VERIFICATION STATISTIQUE</u> -----	35
1. Vérification de l'hypothèse -----	
2. Conclusion sur l'expérience -----	34
<u>CONCLUSION GENERALE</u> -----	35
a/- Ouverture sur les résultats obtenus par rapport aux écrits : -----	35
b/- Limitations de l'étude : -----	37
c/- Perspectives d'avenir : -----	38
<u>ANNEXES</u> : -----	40

INTRODUCTION GENERALE :

Une société a toujours d'une façon constitutive ou non, un aspect éducatif quelque soit son niveau de développement. De tout temps, le système éducatif ou phénomène éducatif a toujours existé. L'éducation est un fait indiscutable. Elle se fait en fonction du passé, du présent et du futur. Chaque individu organise les valeurs culturelles à sa façon, conformément à son individualité. Il ne s'agira pas de couper l'individu de ses racines du passé, oubliant ainsi sa culture (ensemble de règles, de normes, de systèmes, de valeurs, d'habitudes, de coutumes) ; mais d'en prendre conscience pour l'amener à une modification positive. L'éducation est un des moyens d'adaptation de l'enfant dans la société. Elle est un élément essentiel de développement de la société et le rôle de l'éducateur n'est pas seulement de transmettre un savoir mais de donner "une âme" (1) permettant par là-même à l'enfant d'être l'élément actif de sa propre formation. L'éducation, étant du domaine de l'action, n'est ni aveugle ni automatique. Elle est très souvent précédée, accompagnée et suivie d'une réflexion plus ou moins théorique plus ou moins scientifique, plus ou moins personnelle.

La pédagogie, apparaissant comme cet effort de réflexion sur l'action éducative, est une science ayant pour objet essentiel de réfléchir sur les systèmes, les procédés d'éducation. Elle élabore, appuyée sur les autres sciences, les principes directeurs, les modes d'actions (méthodes, techniques, procédés et programmes...) susceptibles d'éclairer et de diriger l'action des éducateurs. La pédagogie, élément fondamental de l'éducation faite pour un être total, concret, vivant tel qu'il nous est donné dans le présent avec ses mouvements dans sa diversité, se doit d'être évaluée pour une meilleure orientation de l'action éducative à exercer.

(1). Extrait de la Conférence donnée par Gaston Mialaret sur les "objectifs en Pédagogie" à la date du 4/12/1984 à l'auditorium de l'INSEPS/DAKAR.

L'éducateur se doit d'être soucieux du rendement de ses actes pédagogiques ; "Il est assez clair que toute personne qui choisit d'être éducateur ne vise qu'à obtenir un rendement (notion qui heurte puisqu'entraînant des notions de rentabilité, de productivité. Mais ce n'est qu'une prise de position affective purement erronée). En examinant l'histoire de la pédagogie depuis 1900, on s'apercevra que la pédagogie expérimentale, n'ayant pas pour objet le contrôle mais l'amélioration des techniques, des programmes, des méthodes pédagogiques, est plutôt modératrice que novatrice. Elle a joué un rôle déterminant, qu'il s'agisse :

- de la lecture globale et des centres d'intérêt avec DECROLY,
 - de l'éducation maternelle avec MONTESSORY,
 - des techniques de FREINET,
 - de la pédagogie non-directive de ROGERS.
- ou du travail par groupes de ROGER COUSINET (France), on se rend compte que la pédagogie expérimentale n'institue pas des expériences pour voir mais des expériences pour savoir". (1) Mr. Gaston Mialaret dit à juste titre "l'éducateur est un artiste au même temps un ingénieur" (2). Artiste parce que faisant preuve de créativité et ingénieur puisque utilisant une méthode d'élaboration objective, scientifique. "Si l'on sait qu'aucune acquisition quelle soit manuelle, intellectuelle, sociale ou morale ne se fait spontanément par la vertu d'un don ou d'une faculté dont l'espèce humaine aurait l'étonnant privilège. Toute conquête de l'homme, toute conquête d'un être humain, est le résultat de l'expérience à même la vie et le milieu, au service du besoin supérieur et général qu'a l'être humain vivant de croître, de surmonter les obstacles qui gênent cette croissance, d'affirmer sa personnalité, de monter le plus haut possible et de se perpétuer dans sa chair et dans ses œuvres" (3). Ainsi, l'enfant qui naît, apprend à parler et à marcher. Il devra de même apprendre à lire et à écrire, en vivant, donc sans efforts dissociant sa personnalité, par sa seule volonté d'élévation et d'enrichissement. L'éducation en général se veut le garant de cette nécessité sociale. L'éducation physique en particulier se penchant sur le cas "enfant" va lui attribuer l'élément "jeu" sans dissocier sa personnalité et l'aider dans son processus d'élévation et d'enrichissement.

(1). Jean Simon : "La pédagogie expérimentale", Editeurs EDOUARD PREVAT, collection Mésopé, nombre de page 130, P. N° 38.
(2). Extrait conférence de Gaston Mialaret : "Les objectifs en pédagogie" à la date du 4.12.84.
(3). Extrait de cours de psychologie de Mlle Nguyen : "L'éducation" : année 1982, INSEPS, DAKAR.

"Le jeu, tendance naturelle, interne, notion d'origine psychologique, mérite d'autant plus d'attention qu'à ce terme ont été rattachées de grands espoirs pédagogiques et éducatif ; vu que des enfants sages ne se développent pas". (1).

Il est nécessaire d'accorder une attention particulière à l'enfant sujet et objet de l'éducation en général et de l'éducation physique en particulier. "L'enfant, arrivant à l'âge de la fréquentation scolaire obligatoire, est inscrit sous le nom de son état civil, qui est-il ? D'où sort-il ? D'où vient-il ? Qu'en sait-il ? Pourquoi est-il là ? Pour quoi faire ?"(2) Autant de questions liées à sa nature, à son état.

Tout en gardant sa cohésion individuelle originelle, l'enfant, pour compenser un déséquilibre biologique dû à surplus d'énergie, sera amené à pratiquer une activité physique et sportive lui permettant d'évacuer ce surplus et satisfaire par là-même ses besoins. :

- le besoin de mouvement : à cet âge, les enfants manifestent une véritable "fringale" de mouvement ; mais puisque l'organisme demeure fragile, les efforts ne doivent pas être ni trop intenses, ni trop longtemps soutenus ;
- le besoin du développement cardio-pulmonaire : il faut aider le développement naturel par la maîtrise de la fonction respiratoire, en assurant le jeu thoracique ample ;
- le besoin d'une gymnastique vertébrale : cette gymnastique devra concourir dans un premier temps à un empilement osseux harmonieux et dans un second temps à l'acquisition d'une souplesse articulaire homogène et suffisante, mais en se gardant de tous les excès ;
- les besoins musculaires : Il ne s'agit pas ici, de développement mais de préparation technique et physiologique à l'effort très important qui sera réalisé dans les années à venir.

(1). Extrait de cours de psychologie de Mlle Nguyen : "Le jeu" année 1983, INSEPS, DAKAR.

(2). FERNAND OURY et AIDA NASQUEZ : "Vers une pédagogie institutionnelle" éditions : François Maspéro, PARIS, 1982, P. 11 de la préface de Françoise Dolto.

la satisfaction de ces besoins que sont : besoins du mouvement, besoin de développement cardio-pulmonaire, besoin d'une gymnastique vertébrale et besoins musculaires, passe par la pratique des disciplines sportives individuelles ou collectives en général.

Le basket-ball, discipline sportive collective, d'origine américaine fut inventé par James Naismith (1861-1969) le 1er Décembre à l'Institut d'Éducation Physique (l'actuel Collège de Springfield) de Springfield aux Massachussets où il était instructeur en éducation physique. Son invention du jeu était motivée par un désir de supprimer l'ennui quotidien des étudiants aux cours de gymnastique qui n'étaient d'autres que des exercices de culture physique.

Après de nombreux essais et erreurs, Naismith, changea, modifia et quelque fois introduisit les idées du foot-ball en général, du foot-ball anglais et du hockey, ainsi que celles d'autres disciplines sportives qui se jouent en plein air.

Il arriva enfin à préparer un set de 13 règles simples dont 5 principales vont gouverner le basket d'aujourd'hui.

- . la balle doit être contrôlée par les mains,
- . on ne doit pas courir la balle dans les mains,
- . aucun joueur d'une équipe ne doit conserver la balle, elle doit être en jeu,
- . chaque équipe doit occuper une partie et il ne doit y avoir aucun contact,
- . les buts doivent être horizontaux et élevés.

L'Europe fut conquise bien avant la 1ère guerre mondiale, et en 1932, une fédération internationale de basket-ball (FIBA) fut créée.

Tout individu a sa conception personnelle du sport en général et du basket en particulier. Le basket-ball joué dans les meilleures conditions est un jeu dynamique, où l'on court et saute pour quelques simples points. Les joueurs, le public, les managers, les membre du jury, tous se donnent à leur rôle.

"Ce jeu a cependant de nombreuses facettes ignorées par le public non-initié, qui fascinent le pratiquant : le rythme du mouvement, le contrôle musculaire, la coordination, le jeu collectif, évidemment la joie procurée par le jeu. Tout cela est réuni dans un match de basket, où le jeu fait fonction d'une excellente soupape pour l'énergie physique et les émotions contrôlées. Le basket-ball à tout niveau est un ensemble formé par la technique, la condition physique, la tactique, l'entraînement et certaines qualités intellectuelles".(1)

Par conséquent, le basket-ball doit être une matière maîtrisée comme une vérité mathématique "Car il est des matières comme l'histoire, la géographie ou l'orthographe, dont le contenu a été élaboré ou même inventé par l'adulte et dont la transmission ne soulève que des problèmes de meilleure ou de moins bonne technique d'information. Il existe au contraire des branches pour qui le mode de vérité qui les caractérise ne dépend pas d'événements plus ou moins particuliers y ayant résulté de multiples décisions individuelles, mais d'une recherche et de découvertes au cours desquelles l'intelligence humaine s'affirme dans ses propriétés d'universalité et d'autonomie : une vérité mathématique ne relève pas de contingences de la société adulte, mais d'une construction rationnelle accessible à toute intelligence saine ; une autre vérité élémentaire est vérifiable par un processus expérimental qui ne découle pas non plus d'opinions collectives mais d'une démarche rationnelle à la fois inductive et déductive, également accessible à cette intelligence. Le problème est alors, pour ce qui est des vérités de ce type, de décider si elles sont mieux conquises par une transmission éducative analogue à celle qui réussit plus ou moins dans le cas des connaissances du premier type, ou si une vérité n'est réellement assimilée en tant que vérité dans la mesure seulement où elle a été reconstruite ou redécouverte au moyen d'une activité suffisante"(1). Activité nécessitant un maximum de temps et d'énergie avec un maximum de réussite.

-
- (1). J. M. JAMÉROERS : "Votre sport, le basket-ball", Editions Chiron-sport, 1976, 158 pages, p. N° (1) de l'introduction
(2). Jean PIAGET : Psychologie et pédagogie : "Education et Instruction", page 44.

I. PRESENTATION DE LA PROBLEMATIQUE :

En cette fin du 20^è siècle où tout est question de temps, d'énergie et de réussite, l'éducateur se doit de jouer avec ces trois (3) facteurs pour en tirer un maximum de profit et estomper le cri d'alarme lancé par Barbara Knapp pour qui "il faut deux (2) fois plus de travail pour éliminer une mauvaise technique que pour former un enfant qui n'a bénéficié d'aucun entraînement" (1) et Welford de renchérir et de souligner "que la manière dont une tâche est effectuée pour la première fois peut fortement influencer son exécution ultérieure"(2) et Guthrie de synthétiser et dire dans le même ouvrage "l'habileté motrice générale (skill) est la capacité requise par apprentissage, d'atteindre des résultats fixés à l'avance avec un maximum de réussite et, souvent, un minimum de temps, d'énergie, ou des deux."(3)

Les avertissements de Barbara Knapp, Welford et Guthrie se doivent d'être des points de référence pour tout bon éducateur soucieux du rendement de ses actes pédagogiques ; surtout lors de l'initiation, étape primordiale pour l'acquisition d'habiletés motrices en vue d'une pratique d'activités physiques et sportives ; pratique pouvant améliorer le déroulement du processus de la vie ; déroulement auquel nul ne peut échapper.

De sa naissance à sa mort, l'individu est en perpétuelle initiation : initiation à la vie politique, physique, sociale, religieuse et morale, etc... Les éducateurs et initiateurs, chargés de l'initiation des enfants aux activités physiques et sportives, se doivent de tenir compte des facteurs inhérents au développement physique et psychologique de ces derniers pour un meilleur rendement de leurs actes pédagogiques avec des objectifs opérationnels et clairement définis.

Aussi, certains buts du pédagogue peuvent se prêter à une mesure relativement facile à la condition de leur donner une définition opérationnelle (exemple : peut faire passer en un temps "t" ou peut faire un tir après

(1). Barbara Knapp : "Sport et Motricité : l'acquisition d'une habileté motrice", Vigot Frères, Paris, 1975, P. 40.

(2). Par Welford dans "Sport et Motricité", P. 40.

(3). Par Guthrie dans "Sport et Motricité", P. 19.

avoir fait un certain nombre (n) de passes), autant il faut attacher un intérêt pas des moindres au développement affectif, psychologique et social de l'enfant, dans l'approche pédagogique utilisée. Les facteurs intrinsèques (affectivité, sensations musculaires éprouvées, joie procurée par l'acquisition d'une habileté motrice, respect de l'éthique sportive, satisfaction du besoin de mouvement ...) sont des points de référence auxquels on doit penser dans toute pédagogie axée sur les enfants. "La fluctuance, la sensibilité et la vulnérabilité de l'enfant font que, l'action éducative orientée, vers lui doit être conçue pour une évaluation de la valorisation des capacités qui doivent atteindre leur autonomie".(1)

S'inscrivant dans le cadre du développement de la pratique sportive des enfants, les écoles de sport de l'INSEPS demeurent un domaine d'intervention pédagogique, pour les étudiants de 3^e et 4^e années des Sciences et techniques des activités physiques et sportives, leur permettant de mettre en valeur et surtout en pratique les connaissances reçues et pouvoir ainsi se remettre en cause et répondre à l'objectif majeur fixé : l'initiation aux activités physiques et sportives, des enfants qui viennent fréquenter ces écoles. Mais un "leitmotiv" oriente leurs actions pédagogiques. Ils doivent laisser les enfants jouer car ils sont venus pour jouer. Leur rôle doit se limiter à l'observation. A cet effet, ils construisent des situations de jeu sous la forme "jouée". L'approche pédagogique exercée répond à la satisfaction des besoins du mouvement ainsi que la satisfaction éprouvée par la pratique de l'activité physique préférée. Ainsi toute pédagogie élaborée, s'articule autour d'une satisfaction des besoins d'agir" des enfants tout en étant alliée d'une aide technique. Elle ne nécessite pas de méthode pédagogique élaborée, cohérente, tenant compte des principes (fondamentaux) et caractéristiques fondamentaux des thèmes objets d'initiation des enfants des écoles de sport du mercredi.

(1). Extrait du cours de Sciences Humaines de Marcel Dugrand :
"La Psychomotricité", année 1985, INSEPS, DAKAR.

L'enfant s'initie dans le jeu suivant le critère d'une satisfaction : la satisfaction éprouvée par la pratique de l'activité physique préférée ; fait lié à sa nature, à son état, en un mot à sa psychologie. La méthode pédagogique de travail utilisée par les optionnaires de basket-ball est l'observation alliée à une aide purement technique mais relativement tactique. Cette manière de faire relève plutôt de la méthode globaliste apprendre à reproduire un geste technique dans toute sa globalité, sur place en mouvement. Le caractère tactique, contrairement au caractère technique, lié aux situations de jeu tant offensives que défensives, est souvent conçu sous forme de conseils plutôt individuels que collectifs ; conseils dont l'enfant, la plupart du temps, ne tient pas compte dans d'autres situations analogues du fait qu'il y a eu oubli de sa part ou que même s'il l'effectue, il le reproduit d'une manière automatique ; car la méthode utilisée ne prend pas compte du fait que : "Le corps est le moyen par lequel le sujet explore l'espace environnant et répond aux contraintes de temps ; et, que dans le jeu, chaque type d'activité propose des rapports (espace/temps) particuliers et conduit donc à la construction de schéma corporel spécifique qui repose sur le double point de vue construction et représentation" (1). "Votre corps habite l'espace, il s'y engage dans son intentionnalité, de la même façon que notre corps est engagé dans le temps. Le présent à chaque instant englobe le précédent et l'imminent.(2). Ainsi "dans l'appréciation de toute situation nouvelle, l'individu est le lieu d'une action cohérente et fonctionne selon les schèmes (organisation d'une action, d'une réaction, d'une structure qui est transférable, généralisable, semblable ou analogue d'une situation à une autre sur le plan mental, affectif, psychologique et moteur)."(3) Au sortir de l'analyse de l'initiation des enfants des écoles de sport de l'INSEPS, on doit se poser la question de savoir si les objectifs sont atteints ou s'ils ne pouvaient pas être atteints et mieux d'une autre manière. Une nouvelle approche s'impose ; car l'expérimentation nous a montré que l'ancienne conception basée sur le dribble renforçait le caractère individualiste de l'enfant dans le jeu et diminuait par là-même occasion son efficacité dans le jeu.

(1). Extrait du cours de Sciences Humaines de Marcel Dugrand : "la Psychomotricité" : INSEPS, 1985, DAKAR,

(2). Extrait du cours de Sciences de Marcel Dugrand : La psychomotricité.

(3).

- Idem -

Le même phénomène d'inadéquation est observé dans l'initiation des enfants de l'école de sport des Niayes*. Non pas qu'il émane de la conception de l'initiation mais de la méthodologie de travail. Les procédés d'apprentissage reposent sur la répétition abusive d'un geste technique global sur place ou en mouvement ; procédés qui ne permettent pas l'acquisition d'une pensée tactique. L'exemple l'illustrant est le tir en course, geste technique que l'enfant sur place (gauche, droite, gauche) répète pendant plus de "une heure de temps". Dans cette même analyse, force est de constater un autre fait : l'initiateur occupe une position centrale (autoritaire voire charismatique) et partant de ce là tronque la relation éducative dans son fond. Elle ne permet pas à l'initié de s'épanouir à travers le jeu objet de son apprentissage. Là, l'enfant n'est pas pris comme sujet et objet, mais objet d'apprentissage. Il lui devient alors difficile de s'exprimer librement suivant ses tendances intrinsèques inhérentes à sa psychologie ; car pour l'enfant, jeu signifie "invention, création, jouissance morale, plaisir et affirmation de soi" (1). Cette conception de la relation éducative, traduite par l'attitude trop directive de ces initiateurs de l'école de sport des Niayes, pourrait relever du fait que ces derniers avaient été éduqués de cette manière, comme le souligne Mr. M. C. Ortiguès pour qui, traditionnellement, l'enfant, l'enfant africain "... rarement est invité à exprimer ce qu'il pense, ce qu'il éprouve, ce qu'il désire ; et s'il l'exprime de la sorte, ce n'est jamais spontanément mais sur une invitation-autorisation de l'autorité"(2). Telle pourrait être la justification du fait qu'ils (les initiateurs) ne peuvent que transmettre des connaissances basées sur des expériences personnelles acquises dans les mêmes conditions. Peut-être est-ce dû au constat de Mr. Ousmane Marigo qui soutient que "parmi les 17 centres d'initiation cités, quatre (4) ne sont pas fonctionnels : Pikine, Rufisque, Hann, Sébikotane."(3), et que pour pallier ce manque d'initiateur, de bonnes volontés s'érigent en initiateurs de basket-ball.

* Ecole de sport des Niayes : école d'initiation, des enfants, au basket-ball.

(1). Extrait du Cours de Psychologie de Mlle Nguyen : "Le jeu", année 1983, INSEPS, DAKAR.

(2). M. E. Ortiguès : "L'oedipe africain", P. 48

(3). Ousmane Marigo : "Tentative d'une approche pédagogique à l'école de Mini-basket", INSEPS, DAKAR, 1982, P. 10.

Le même phénomène d'inadéquation est observé dans l'initiation des enfants de l'école de sport des Niayes*. Non pas qu'il émane de la conception de l'initiation mais de la méthodologie de travail. Les procédés d'apprentissage reposent sur la répétition abusive d'un geste technique global sur place ou en mouvement ; procédés qui ne permettent pas l'acquisition d'une pensée tactique. L'exemple l'illustrant est le tir en course, geste technique que l'enfant sur place (gauche, droite, gauche) répète pendant plus de "une heure de temps". Dans cette même analyse, force est de constater un autre fait : l'initiateur occupe une position centrale (autoritaire voire charismatique) et partant de celà tronque la relation éducative dans son fond. Elle ne permet pas à l'initié de s'épanouir à travers le jeu objet de son apprentissage. Là, l'enfant n'est pas pris comme sujet et objet, mais objet d'apprentissage. Il lui devient alors difficile de s'exprimer librement suivant ses tendances intrinsèques inhérentes à sa psychologie ; car pour l'enfant, jeu signifie "invention, création, jouissance morale, plaisir et affirmation de soi" (1). Cette conception de la relation éducative, traduite par l'attitude trop directive de ces initiateurs de l'école de sport des Niayes, pourrait relever du fait que ces derniers avaient été éduqués de cette manière, comme le souligne Mr. M. C. Ortiguès pour qui, traditionnellement, l'enfant, l'enfant africain "... rarement est invité à exprimer ce qu'il pense, ce qu'il éprouve, ce qu'il désire ; et s'il l'exprime de la sorte, ce n'est jamais spontanément mais sur une invitation-autorisation de l'autorité"(2). Telle pourrait être la justification du fait qu'ils (les initiateurs) ne peuvent que transmettre des connaissances basées sur des expériences personnelles acquises dans les mêmes conditions. Peut-être est-ce dû au constat de Mr. Ousmane Marigo qui soutient que "parmi les 17 centres d'initiation cités, quatre (4) ne sont pas fonctionnels : Pikine, Rufisque, Hann, Sébikotane."(3), et que pour pallier ce manque d'initiateur, de bonnes volontés s'érigent en initiateurs de basket-ball.

* Ecole de sport des Niayes : école d'initiation, des enfants, au basket-ball.

(1). Extrait du Cours de Psychologie de Mlle Nguyen : "Le jeu", année 1983, INSEPS, DAKAR.

(2). M. E. Ortiguès : "L'oedipe africain", P. 48

(3). Ousmane Marigo : "Tentative d'une approche pédagogique à l'école de Mini-basket", INSEPS, DAKAR, 1982, P. 10.

Mais quand au-delà de la motricité, on parle maintenant de déterminants sociaux et culturels pouvant affecter tout en étant partie intégrante de l'acte moteur, les procédés d'apprentissage doivent évoluer en concomitance et prendre compte de tous les facteurs favorisants ou inhibants de cette étape importante du développement de l'enfant ; car "c'est à cet âge que l'on développe les multiples ressorts de l'acte et de la pensée tactiques pour les jeux sportifs collectifs de l'étape ultérieure. Il est difficile de rattraper le retard pris dans la formation tactique élémentaire ; des joueurs privés de cette formation tactique élémentaire ne pourront jamais réaliser de grandes performances tactiques".(1)

Après l'analyse de ces deux (2) exemples et se plaçant du même point de vue que DECROLY pour qui, "l'éducation n'a plus de raison à rester figée que l'agriculture ou le commerce. L'expérience montre que le milieu physique et social, les besoins et les conditions devie changent ; il faut par conséquent s'adapter à ces facteurs nouveaux. Les procédés d'éducation doivent évoluer. Et, pour cela, il faut procéder comme dans l'industrie, l'élevage, la culture, par des essais, des tentatives, disons des expériences ... L'oeuvre d'éducation, plus que toute autre oeuvre humaine, doit être souple, capable d'évolution" (2), une nouvelle conception de l'initiation des enfants se dégage : basée sur le jeu de passes, elle pourrait (reste à vérifier) par la même occasion aplanir l'inefficacité dans le jeu et permettre à l'enfant de concevoir le basket-ball comme un sport collectif, tout en acquérant la formation de la pensée tactique élémentaire nécessaire dans ce sport collectif. La méthode, liée à cette nouvelle conception de l'initiation des enfants au basket-ball, ne serait :

- ni analytique dite aussi globale puisque s'appuyant sur la fonction de globalisation et s'inspirant d'une démarche déductive, engageant l'apprentissage analysé, détaillé du basket-ball plus directement du jeu ;
- ni d'une méthode qui s'inspire d'une démarche inductive, engageant l'apprentissage du basket-ball dans le jeu.

(1). Friedrich MALEO : "L'Acte tactique en jeu", éditions Vigot Frères, PARIS, 1969, P.

(2). Gaston Mialaret : "Education nouvelle, monde moderne ; l'éducateur" (éditions 1ère et 2è, 1966 et 1976) Presse Universitaires (France) ; P. 43.

Mais d'une méthode qui s'inspire des deux (2) types de démarche. L'approche dans laquelle, l'enfant sujet et objet d'initiation et la matière d'initiation objet d'une réflexion élaborée pourrait favoriser (reste à vérifier) un gain de temps, d'énergie, de réussite et d'efficacité dans le jeu. Tous les critères technique et tactique seront soupesés, analysés et élaborés dans une progressivité allant du facile au difficile, entraînant par là-même une efficacité dans le jeu. C'est une méthode mixte, analytico-globale ou analytico-synthétique. Elle est axée sur la nécessité première d'initier les enfants d'abord aux passes, avant de leur apprendre autre geste technique.

Dans cet "ensemble plus ou moins bien structuré, plus ou moins cohérent, d'intentions et de réalisations éducatives orientées vers un but explicitement énoncé ou implicitement admis (1), nous croyons, en nous appuyant sur l'initiation d'abord de la passe, "utiliser d'une façon rationnelle et judicieuse les intérêts des enfants en orientant leur motivation en direction des domaines qualitatifs du jeu."(2), comme le remarque Mr. Ousmane Marigo qui pourrait conclure que " le dribble, support de la conception de l'initiation du basket-ball individualiste observé chez les enfants"(3), "s'il il n'y avait pas l'intervention importante du hasard qui est peut-être due à certaines faiblesses du plan expérimental"(4). Mais "les résultats obtenus laissent entrevoir une certaine ouverture vers le jeu de passes, qui tend à aplanir la disparité des statuts individuels observés au sein du collectif et à enrichir le jeu." (5). Car en effet, l'enfant, se sentant impliqué dans la situation de jeu et n'étant plus amené à jouer le rôle de figurant du fait que la balle peut lui parvenir à tout moment, fera preuve d'une plus grande motivation dans la concentration ; ainsi que d'une plus grande prise d'informations. L'approche pédagogique conçue sur ce point nous amène à poser l'hypothèse suivante :

II. HYPOTHESE DE RECHERCHE :

"L'apprentissage du fondamental-passe, en début d'initiation, a une influence positive sur la performance en basket-ball".

(1). Gaston Mialaret : "Vocabulaire de l'éducateur" P. 47

(2). Extrait mémoire Ousmane Marigo : Tentative d'approche pédagogique à l'école de Mini-basket, INSEPS, DAKAR, P. 47

(3). Extrait mémoire Ousmane Marigo : -idem- P. 21

(4). Extrait mémoire Ousmane Marigo : -idem- P. 43

(5). Extrait mémoire Ousmane Marigo : -idem- P. 47

CHAPITRE II : METHODOLOGIE

1. DESCRIPTION DES SUJETS :

Les sujets de l'étude sont les élèves de l'école XVI de PIKINE. Leur âge est compris entre 9 et 12 ans. Ils sont recrutés sur la base d'un critère : la pratique d'une activité physique et sportive, favorite, le basket-ball, tous les mercredis matin de 8 heures à 10 heures au stade AMADOU BARRY de GUEDIWAYE.

Le nombre d'élèves ayant participé à l'expérimentation est de 30. Les élèves ont été divisés en 2 groupes (le groupe expérimental et le groupe témoin) comprenant chacun 15 joueurs. Chaque groupe est constitué de 2 catégories :

- la 1ère est de 8 joueurs qui ont eu à pratiquer le basket-ball depuis l'ouverture de l'école de sport ;
- la 2è est constituée de 7 éléments n'ayant jamais eu à pratiquer le basket-ball.

Une attention particulière a été accordée à la composition des 2 groupes pour un meilleur équilibre des PRE-REQUIS.

1.1 La composition des groupes :

Groupe Témoin

1. A.L	9. M.S.
2. A.D.	10. S.K.
3. B.S.	11. O.C.
4. M.S.	12. M.D.
5. C.D.	13. M.Nd
6. A.G.	14. I.W.
7. B.D.	15. A.G.
8. C.O.B.	

Groupe Expérimental

1. P.M.N.	9. D. Vd
2. A.W.	10. M. W.
3. I.F.	11. A.A.S.
4. I.K.	12. M.D.
5. C.M'b	13. A.K.
6. B.S.	14. M.D.
7. M.D.	15. M.S.T.
8. A.A.	

2. DESCRIPTION DES INSTRUMENTS DE MESURE :

A/- Variable indépendante :

La variable indépendante est la méthode d'apprentissage utilisée avec les deux groupes. Elle est de deux niveaux.

.Le premier niveau au méthode employé (e) avec le groupe expérimental est : l'apprentissage du "FONDAMENTAL-PASSE. Elle a été élaborée à partir de 5 séances (4 axées sur le jeu de passes et une axée sur le tir). La durée de chaque séance est de une heure trente minutes ; soit un total de 7 heures 30 minutes.

. Le second niveau de la variable indépendante est l'absence de méthode type d'apprentissage. La seule orientation, qui a été donnée, est du point de vue technique : l'apprentissage des gestes techniques de la passe et du tir. Les enfants du groupe témoin sont laissés se découvrir dans le jeu. Telle est la méthodologie utilisée avec le groupe témoin. Le nombre et la durée des séances avec le groupe témoin restent équivalents avec ceux du groupe expérimental.

B/- Variable dépendante :

La variable DEPENDANTE est la PERFORMANCE.

Elle a été évaluée à partir des situations tactiques de défense et d'attaque suivant leurs PHASES, leurs PRINCIPES, leurs FACTEURS. Deux (2) critères de mesure de la performance ont été retenus : la PASSE et le TIR.

La passe a été mesurée suivant la TRANSMISSION entre le PASSEUR et le RECEPTIONNEUR. Trois (3) indicateurs ont été choisis pour la caractériser. Les trois (3) indicateurs de mesure qui ont été retenus sont : "passes réussies", "passes manquées" et "passes interceptées".

Le TIR : la mesure s'est portée sur la TENTATIVE de tir du TIREUR. Trois indicateurs de mesure ont été choisis, retenus : "tirs manqués", "tirs manqués", et "tirs contrés".

Les indicateurs de mesure, de la performance, qui ont été retenus, traduisent l'attitude et le comportement des joueurs tant en ATTAQUE qu'en DEFENSE suivant :

- b1/- Les phases de DEFENSE
- 1² perte de possession du ballon
 - . par "passes interceptées".
 - 2^a la défense proprement dite
 - . par "tirs contrés"
 - . par "passes interceptées"

b2/- Les principes de DEFENSE

- 1² défense du but
 - . par "tirs contrés"
 - . par "passes interceptées"
- 2² L'entre-aide
 - . par "passes interceptées"
 - . par "passes manquées".

b3/- Les facteurs de DEFENSE

- 1² L'anticipation des actions offensives
 - . par "passes interceptées"
 - & par "tirs contrés"
- 2² La circulation des joueurs
 - . par "passes interceptées"
 - . par "passes réussies"
- 3² Des actions collectives de défense
 - . par "passes interceptées"
 - . par "passes manquées"
 - . par "tirs contrés"
 - . par "tirs manqués"

4.2 L'assurance

- par "passes interceptées"
- par "passes manquées"
- par "passes réussies"
- par "tirs contrés"
- par "tirs manqués"
- par "tirs marqués"

b4/- Les phases d'ATTAQUE :

1.2 L'entrée en possession du ballon

- par "passes interceptées"

2.2 La finalité ou conclusion de l'attaque

- par "tirs marqués"
- par "tirs manqués"
- par "tirs contrés"

b5/- Les principes d'attaque :

1.2 Le maintien de la possession du ballon

- par "passes réussies"
- par "passes manquées"
- par "passes interceptées"

2.2 L'adaptation de l'attaque aux spécificités de la défense et particularités propres de l'équipe

- par "tirs contrés"
- par "passes interceptées"

b6/- Les facteurs d'ATTAQUE

1.2 La circulation du ballon

- par "passes interceptées"
- par "passes réussies"
- par "passes manquées".

2^e L'assurance

- par "passes réussies"
- par "passes manquées"
- par "tirs marqués"
- par "tirs manqués"

La performance, variable dépendante, mesurée à partir de la passe et du tir suivant les indicateurs de mesure ("passes réussies", "passes interceptées", "passes manquées", "tirs contrés", "tirs manqués", et "tirs marqués") a été évaluée lors du Pré et Post-test, suivant certains procédés.

3. DESCRIPTION DES PROCÉDES :

Les données ont été recueillies à partir de l'observation et de l'enregistrement au magnétophone.

3.1. L'Observation :

C'est une observation pratique (sur feuille). Elle a été effectuée par 4 observateurs : 2 pour chaque équipe. Chacun des observateurs devant observer le nombre de : "passes interceptées", "passes réussies", "passes manquées" et "tirs manqués", "tirs contrés".

3.2. L'Enregistrement :

L'enregistrement au magnétophone consistait à recueillir le nombre de : "passes interceptées", "tirs marqués", "tirs manqués".

L'enregistrement et l'observation permettaient d'évaluer la marge d'erreur possible qui pouvait exister entre les observateurs.

Les mêmes personnes (observateurs) ont eu à faire le même travail lors du Pré et Post-test.

4. TRAITEMENT DES DONNÉES :

Les données ont été traitées.

4.1. Sur tableaux récapitulatifs au nombre de 2 : l'un pour le pré-test, l'autre pour le post-test pour chaque groupe (groupe expérimental et groupe témoin).

4.2. Sur tableaux de moyennes suivant les indicateurs de mesure : 6 tableaux de moyennes pour le PRE-SET et pour les groupes (témoin et expérimental)

et 6 autres pour le POST-BALL ; Soit un total de 24 tableaux de moyennes suivant l'exemple des indicateurs de mesure.

4.3. Ces tableaux sont suivis d'histogrammes traduisant l'évolution de la performance suivant ces indicateurs avec leurs commentaires ou interprétation des résultats.

5. LES FAIBLESSES DU PLAN EXPERIMENTAL :

- L'introduction dossards à partir de pré-test a suscité une nouvelle motivation chez les élèves.
- L'effet produit par la mise en place des observateurs.
- L'intégration de 14 nouveaux joueurs au groupe déjà consolidé.
- Certaines différences (certes minimes) enregistrées entre les observateurs.
- Les absences enregistrées au niveau des pré-requis :
Exemple : "Passes interceptées"
Groupe Témoin : $\bar{y}_3 = 3,80$ groupe expérimental : $\bar{x}_3 = 2,70$
Exemple : "Tirs manqués"
Groupe Témoin : $\bar{y}_2 = 1,70$ groupe expérimental : $\bar{x}'_2 = 2,65$
- Les dimensions du terrain ne sont pas celles des terrains pour enfants.
- Au niveau des indicateurs de mesure ; où l'on n'a pas tenu compte de toutes les situations réelles du jeu.

Un premier exemple : au niveau de l'indicateur de mesure "Passes réussies", on pourrait aller plus loin et évaluer suivant d'autres indicateurs de mesure telles que :

"Passes réussies avec opposition"

"Passes réussies sans opposition"

"Passes réussies sans opposition dans le terrain avant".

Un deuxième exemple : au niveau de l'indicateur de mesure : "Tirs marqués

Tirs marqués : sans opposition, avec opposition, à l'intérieur de la raquette...

Tous ces facteurs invalidants (indépendants de notre volonté), et inhérents à l'expérimentation) pouvant entraîner une légère diminution de l'objectivité des résultats de l'expérimentation, restent partagés par les 2 groupes (le groupe expérimental et le groupe témoin).

CHAPITRE III : RESULTATS ET INTERPRETATION DES RESULTATS /

Tableau récapitulatif des résultats du Groupe Témoin du Pré-test :

	Indicateurs de mesure	Passes réussies	Passes manquées	Passes interceptées	Tirs manqués	Tirs manqués	Tirs contrés
M A T C H S	1er	108	14	10	1	6	1
	2è	119	16	29	2	8	1
	3è	76	2	14	1	7	1
	4è	134	9	23	5	13	1
	Moyennes	$\bar{Y}_1=21,85$	$\bar{Y}_2=2,05$	$\bar{Y}_3=3,80$	$\bar{Y}'_1=0,45$	$\bar{Y}'_2=1,7$	$\bar{Y}'_3=0,2$

TABLEAU N° 1

Tableau récapitulatif des résultats du Groupe Témoin lors du Post-Test

	Indicateurs de mesure	Passes réussies	Passes manquées	Passes interceptées	Tirs marqués	Tirs manqués	Tirs Contrés
M A T C H S	1er	116	12	18	3	15	3
	2è	106	8	28	6	24	2
	3è	109	13	41	5	30	6
	4è	136	18	42	3	26	6
		Moyennes	$\bar{Y}_1=23,35$	$\bar{Y}_2 = 2,55$	$\bar{Y}_3 = 6,45$	$\bar{Y}'_1 = 0,85$	$\bar{Y}'_2=4,75$

TABLEAU N° 2

Tableau récapitulatif des résultats du groupe expérimental lors du Pré-test

	Indicateurs de mesure	Passes réussies	Passes manquées ,	passes interceptées	Tirs marqués	Tirs manqués	Tirs contrés
M A T C H S	1er	78	5	13	1	6	1
	2è	132	11	14	2	10	1
	3è	97	13	15	2	11	2
	4è	99	15	12	5	26	1
	Moyennes	$\bar{x}_1=20,3$	$\bar{x}_2=2,2$	$\bar{x}_3=2,70$	$\bar{x}'_1=0,5$	$\bar{x}'_2=2,65$	$\bar{x}'_3=0,25$

TABLEAU N° 3

Tableau récapitulatif des résultats du groupe expérimental lors du Post-test

	Indica- de mesure	Passes réussies ^s	Passes manquées	Passes interceptées	Tirs marqués	Tirs manqués	Tirs contrés
M A T C H S	1er	180	9	6	9	17	1
	2è	155	7	7	10	16	2
	3è	193	3	12	11	24	1
	4è	170	5	10	9	22	1
	Moyennes	$\bar{X}_1=34,9$	$\bar{X}_2=1,2$	$\bar{X}_3=1,75$	$\bar{X}'_1=1,95$	$\bar{X}'_2=3,95$	$\bar{X}'_3=0,25$

TABLEAU N° 4

Evolution de la variable PASSE ; suivant l'indicateur de mesure :

"PASSES MANQUEES" lors du PRE-TEST :

Groupe expérimental				Groupe témoin			
Matches	Scores	NJ	Moyennes	Matches	Scores	NJ	Moyennes
1er	5	5	1	1er	14	5	2,8
2è	11	5	2,2	2ème	16	5	3,2
3è	13	5	2,6	3ème	9	5	0,4
4è	15	5	3	4ème	2	5	1,6
La moyenne :			$x_2 = 2,2$	La moyenne :			$y_2 = 2,05$


TABLEAU N°8


EVOLUTION DE la variable PASSE suivant l'indicateur de mesure :

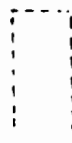
"PASSES MANQUEES" lors POST-TEST

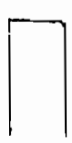
Groupe Expérimental				Groupe Témoin			
Matches	Scores	NJ	Moyennes	Matches	Scores	NJ	Moyennes
1er	9	5	1,8	1er	12	5	2,4
2è	7	5	1,4	2è	8	5	1,6
3è	3	5	0,6	3è	13	5	2,6
4è	5	5	1	4è	18	5	3,6
Moyenne :			$X_2 = 1,2$	Moyenne :			$Y_2 = 2,55$


TABLEAU N° 9

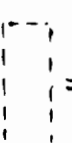
 = Groupe expérimental

 = Groupe témoin

 = $\begin{cases} x = 2,2 \text{ cm} \\ Y = 1,5 \text{ cm} \end{cases}$

 = $\begin{cases} x = 2,05 \text{ cm} \\ y = 1,5 \text{ cm} \end{cases}$

 = $\begin{cases} x = 2,55 \text{ cm} \\ y = 1,5 \text{ cm} \end{cases}$

 = $\begin{cases} x = 1,02 \text{ cm} \\ y = 1,5 \text{ cm} \end{cases}$

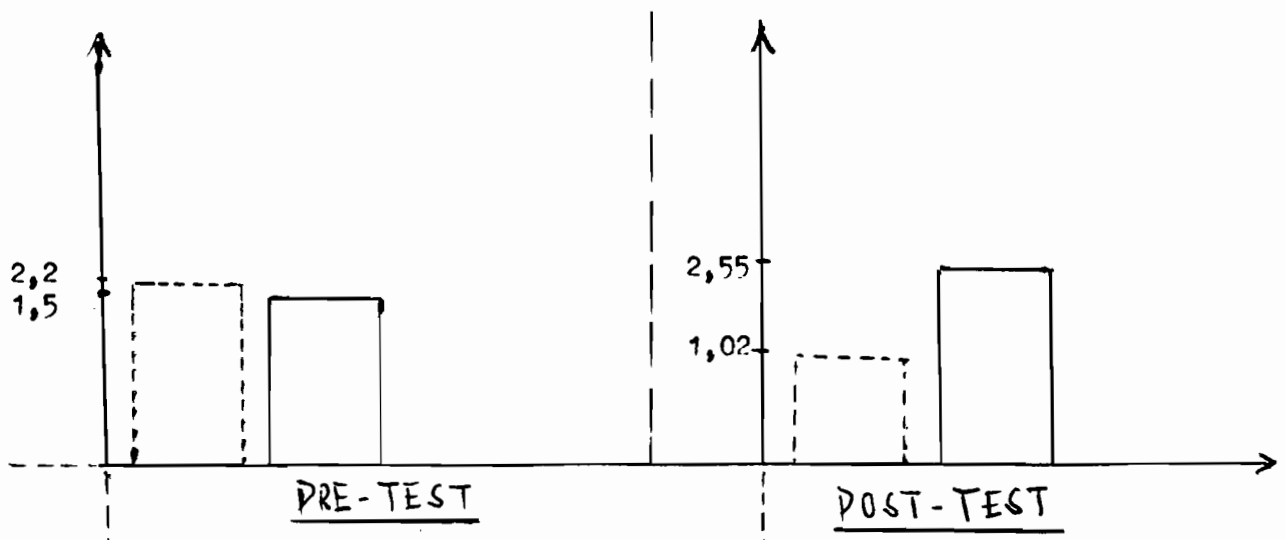


Tableau comparatif des pourcentages des 2 groupes entre le pré et le post-test suivant l'indicateur de mesure : "passes réussies".

Groupes	Expérimental		Témoïn	
	Pré	post	pré	post
Pourcentages %	80,85	92,20	78,8	72,17

TABLEAU N° 7

Commentaires

- . Au niveau du groupe expérimental, on note une augmentation assez importante (11,55 %) de "passes réussies" entre le pré-test et le post-test.
- . Au niveau du groupe témoin, on note une légère regression (6,71 %) de "passes réussies" entre le pré-test et le post-test.
- . Entre les deux groupes lors du post-test, on enregistre une différence assez significative (19,32 %) dans la réussite des passes en faveur du groupe expérimental.

Ces résultats laissent entrevoir qu'au niveau des éléments quantitatifs du jeu :

- . L'entre-aide ou soutien collectif ;
- . le maintien de la possession du ballon ou transmission soutenue du ballon ;
- . Circulation du ballon ou conservation ; on note une différence des éléments qualitatifs comportementaux : le déplacement, le placement, la transmission, la réception.

Les enfants du groupe expérimental ont acquis une meilleure coordination entre déplacement puis placement et transmission puis réception ; coordination qui ne peut être efficace que si la situation est perçue et analysée, mais aussi une meilleure adaptation des calculs optico-moteurs.

Pour les enfants du groupe expérimental, on note une meilleure perception et analyse de la situation ainsi qu'une meilleure interprétation des calculs optico-moteurs.

Evolution de la variable PASSE ; suivant l'indicateur de mesure
 "PASSES MANQUEES" lors du PRE-TEST :


Groupe expérimental				Groupe témoin			
Matches	Scores	NJ	Moyennes	Matches	Scores	NJ	Moyennes
1er	5	5	1	1er	14	5	2,8
2è	11	5	2,2	2ème	16	5	3,2
3è	13	5	2,6	3ème	9	5	0,4
4è	15	5	3	4ème	2	5	1,6
La moyenne :			$\bar{x} = 2,2$	La moyenne :			$\bar{y} = 2,05$

TABLEAU N°8

EVOLUTION DE la variable PASSE suivant l'indicateur de mesure ;
 "PASSES MANQUEES" lors POST-TEST

Groupe Expérimental				Groupe Témoin			
Matches	Scores	NJ	Moyennes	Matches	Scores	NJ	Moyennes
1er	9	5	1,8	1er	12	5	2,4
2è	7	5	1,4	2è	8	5	1,6
3è	3	5	0,6	3è	13	5	2,6
4è	5	5	1	4è	18	5	3,6
Moyenne			$\bar{x} = 1,2$	Moyenne			$\bar{y} = 2,55$

TABLEAU N° 9

 = Groupe expérimental

 = Groupe témoin

$$\begin{array}{l}
 \left. \begin{array}{l} \text{Dashed box} \\ \text{Dashed box} \end{array} \right\} = \begin{cases} x = 2,2 \text{ cm} \\ Y = 1,5 \text{ cm} \end{cases} \\
 \left. \begin{array}{l} \text{Solid box} \\ \text{Solid box} \end{array} \right\} = \begin{cases} x = 2,05 \text{ cm} \\ y = 1,5 \text{ cm} \end{cases} \\
 \left. \begin{array}{l} \text{Solid box} \\ \text{Dashed box} \end{array} \right\} = \begin{cases} x = 2,55 \text{ cm} \\ y = 1,5 \text{ cm} \end{cases} \\
 \left. \begin{array}{l} \text{Dashed box} \\ \text{Dashed box} \end{array} \right\} = \begin{cases} x = 1,02 \text{ cm} \\ y = 1,5 \text{ cm} \end{cases}
 \end{array}$$

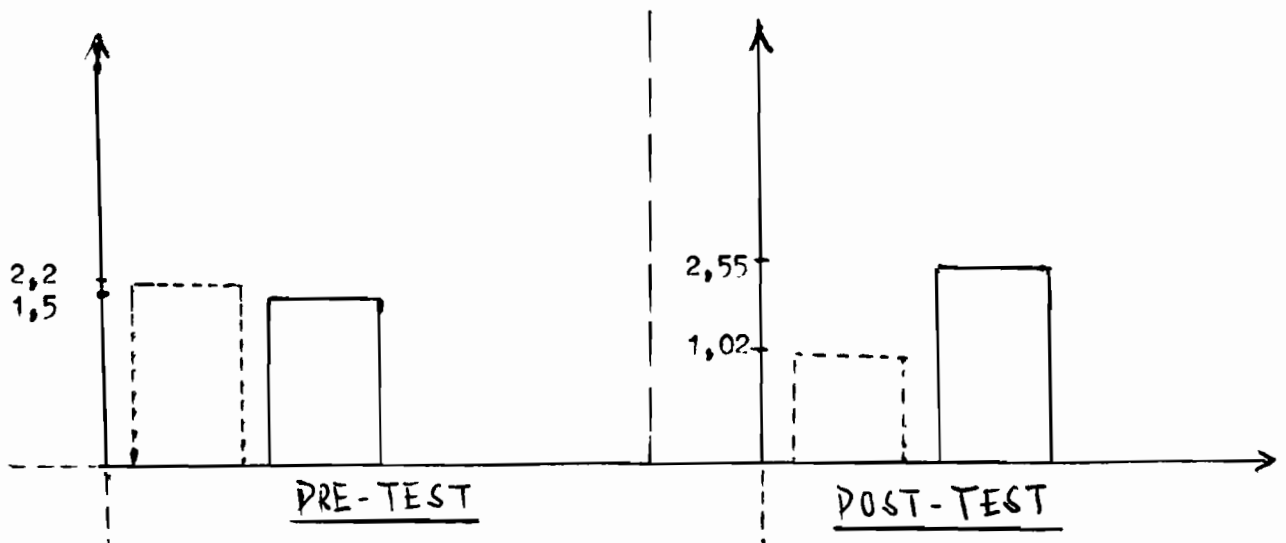


Tableau comparatif des pourcentages des 2 groupes entre le pré et le post-test suivant l'indicateur de mesure : "passes manquées

Groupes	Expérimental		Témoin	
	pré	post	pré	post
Pourcentage %	8,23	3,17	7,4	7,88

TABLEAU N° 10

Commentaires :

- . Au niveau du groupe expérimental, on note une légère diminution (5,03) de passes manquées entre le pré-test et le post-test.
- . Au niveau du groupe témoin, on note une certaine stabilité (0,48 %) dans les passes manquées entre le pré-test et le post-test.
- . Mais entre les deux (2) groupes lors du post-test on enregistre une légère différence (4,71 %) de passes manquées.

Ces résultats laissent supposer qu'au niveau des éléments de défense (défense proprement dite, l'entre-aide, la circulation des joueurs, l'entrée en possession du ballon, l'assurance) et d'attaque (le maintien de la possession du ballon, la circulation du ballon, l'entrée en possession du ballon, l'assurance, l'adaptation, de l'attaque aux spécificités de défense), le marquage comme le démarquage nécessitent de bonnes corrélations des perceptions optiques et des actions motrices. La rapidité de la perception et l'analyse de la situation vont donner une signification tactique de la perception dans le jeu ; entraînant par-là une meilleure coordination des corrélations des perceptions optiques et des actions motrices ;

Les enfants du groupe expérimental mettent mieux en évidence :

- la rapidité de la perception et l'analyse de la situation,
- la signification tactique de la perception dans le jeu,
- les corrélations perceptivo-optiques et les actions motrices ; et plus de précision, de concentration.


Formation de la variable PASSE, suivant l'indicateur de mesure :
"PASSES INTERCEPTÉES" lors du PRE-TEST.


Groupe Expérimental				Groupe Témoin			
Matches	Scores	NJ	Moyennes	Matches	Scores	NJ	Moyennes
1er	12	5	2,6	1er	10	5	2
2è	14	5	2,8	2è	29	5	5,8
3è	15	5	3	3è	14	5	2,8
4è	12	5	2,4	4è	23	5	4,6
Moyenne : $\bar{X}_3 = 2,70$				Moyenne $\bar{Y}_3 = 3,80$			

TABLEAU N° 11

Evolution de la variable PASSE ; suivant l'indicateur de mesure :
"PASSES INTERCEPTÉES" : Lors du POST-TEST

Groupe expérimental				Groupe témoin			
Matches	Scores	NJ	Moyennes	Matches	Scores	NJ	Moyennes
1er	6	5	1,2	1er	18	5	3,6
2è	7	5	1,4	2è	28	5	5,6
3è	12	5	2,4	3è	41	5	8,2
4è	10	5	2	4è	42	5	8,4
Moyenne : $\bar{X}_3 = 1,75$				Moyenne $\bar{Y}_3 = 6,45$			

 = Groupe expérimental

 = Groupe témoin

$$\begin{array}{c}
 \left. \begin{array}{l} x = 2,7 \text{ cm} \\ y = 1,5 \text{ cm} \end{array} \right\} \\
 \left. \begin{array}{l} x = 3,8 \text{ cm} \\ y = 1,5 \text{ cm} \end{array} \right\} \\
 \left. \begin{array}{l} x = 6,45 \\ y = 1,5 \text{ cm} \end{array} \right\} \\
 \left. \begin{array}{l} x = 1,75 \\ y = 1,5 \end{array} \right\}
 \end{array}$$

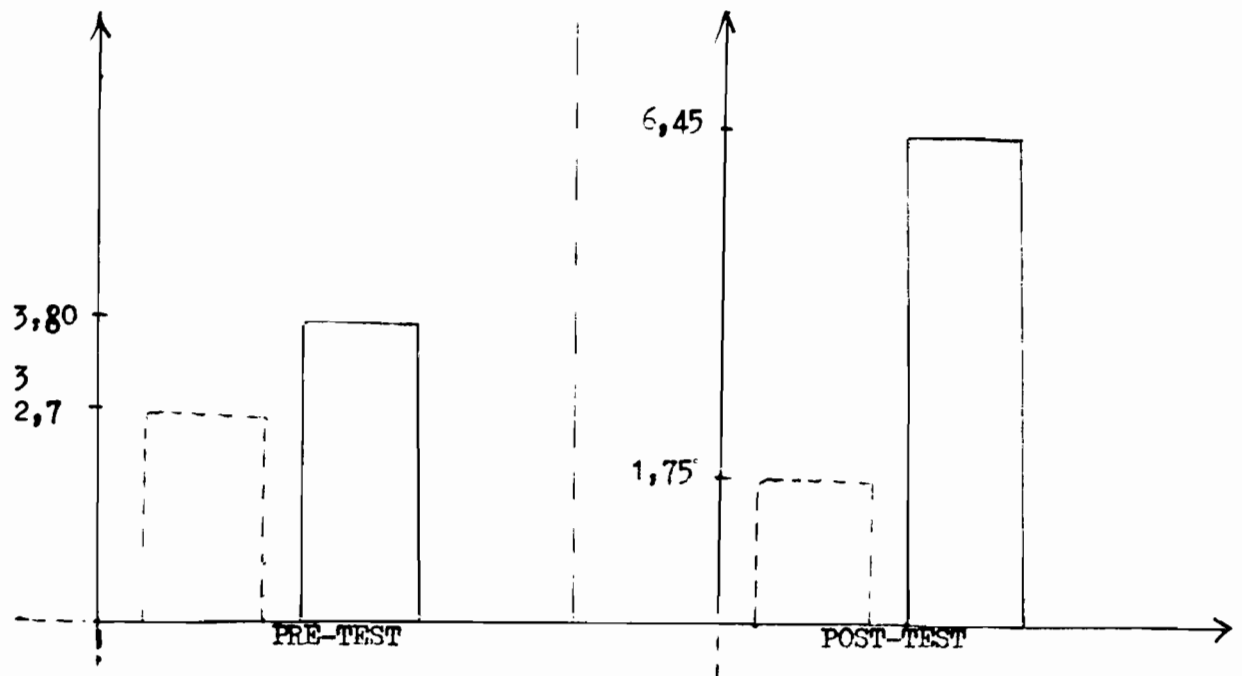


Tableau comparatif des pourcentages des 2 groupes entre le pré et le post-test suivant l'indicateur de mesure : "passes interceptées"

Groupes	Expérimental		Témoin	
	pré	post	pré	post
Pourcentages %	10,71	4,62	13,71	19,93

TABLEAU N° 14

Commentaires :

- . Au niveau du groupe expérimental, on note entre le pré-test et le post-test une légère diminution (6,09 %) de passes interceptées ; c'est une amélioration.
- . Au niveau du groupe témoin, on note entre le pré-test et le post-test une légère augmentation (6,22 %) de passes interceptées, c'est une regression.
- . Entre les groupes, on enregistre une différence assez significative (15,31 %) de passes interceptées au détriment du groupe témoin.
- . Ces résultats montrent que les enfants, du groupe expérimental, font plus d'attention dans l'exécution de la passe ; car l'intercepteur peut se glisser entre le passeur et le réceptionneur.

Parmi eux, la notion d'anticipation commence à apparaître. Ainsi la notion d'efficacité se dégage pour le passeur et celle de démarquage se précise pour le réceptionneur.

Ainsi la rapidité de la perception et la rapidité de l'analyse de la situation aboutissent à une anticipation mentale pratique sur une action motrice : c'est l'anticipation sur les actions motrices offensives ou défensives des autres. C'est le début de la pensée tactique élémentaire.


Evolution de la variable "TIR", suivant l'indicateur de mesure :
"TIRS MARQUES" lors du PRE-TEST

Groupe expérimental				Groupe témoin			
Matches	Scores	NJ	Moyennes	Matches	Scores	NJ	Moyennes
1er	1	5	0,2	1er	1	5	0,2
2ème	2	5	0,4	2è	2	5	0,4
3è	2	5	0,4	3è	1	5	0,2
4è	5	5	1	4è	5	5	1
Les moyennes : $\bar{x}_1 = 0,5$				La moyenne : $\bar{y}_1 = 0,45$			

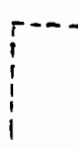
TABLEAU 15


Evolution de la variable "TIR", suivant l'indicateur de mesure :
"TIRS MARQUES" lors du POST-TEST


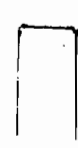
Groupe expérimental				Groupe Témoin			
Matches	Scores	NJ	Moyennes	Matches	Scores	NJ	Moyennes
1er	9	5	1,8	1er	3	5	0,6
2è	10	5	2	2è	6	5	1,2
3è	11	5	2,2	3è	5	5	1
4è	9	5	1,8	4è	3	5	0,6
Moyenne : $\bar{X}_1 = 1,95$				Moyenne : $\bar{Y}_1 = 0,85$			

 = Groupe expérimental

 = groupe témoin

 = $\begin{cases} x = 0,9\text{cm} \\ y = 1,5\text{ cm} \end{cases}$

 = $\begin{cases} x = 1\text{ cm} \\ y = 1,5\text{cm} \end{cases}$

 = $\begin{cases} x = 3,9\text{cm} \\ y = 1,5\text{cm} \end{cases}$  = $\begin{cases} x=1,70\text{cm} \\ y=1,5\text{cm} \end{cases}$

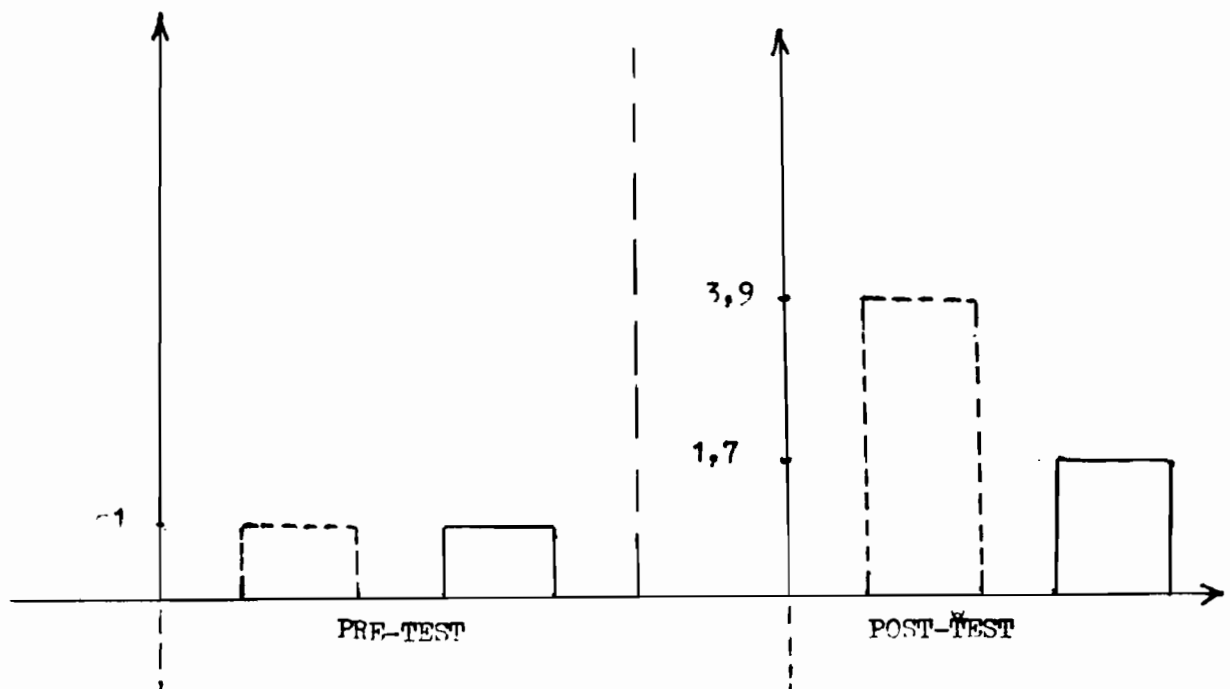


Tableau comparatif des pourcentages des 2 groupes entre le pré et le post-test suivant l'indicateur de mesure : "tirs marqués".

Groupes	Expérimental		Témoin	
	pré	post	pré	post
Pourcentage	14,70	31,70	19,14	13,49

TABLEAU N° 17

Commentaires :

- . Au niveau du groupe expérimental, on note une augmentation assez importante (17 %) dans la réussite des tirs au panier, entre le pré-test et post-test.
- . Au niveau du groupe témoin, on note entre le pré-test et le post-test une petite regression dans la réussite des tirs au panier.
- . Lors du post-test, on enregistre entre les 2 groupes une différence de réussite de tirs au panier de l'ordre de 18,21 % ; différence assez significative.

Ces résultats montrent que :

- dans la finalité ou conclusion de l'attaque, les enfants du groupe expérimental ont meilleure approche de l'élaboration pratique de leurs actions offensives : plus adresse.
- dans la circulation du ballon, il y a eu de leur part une meilleure adaptation de leur déplacement, placement et anticipation offensive.

Ces résultats mettent en évidence une plus grande précision dans le savoir-faire : tir au panier.

Evolution de la variable TIR ; suivant l'indicateur de mesure :

"TIRS MANQUES" lors du PRE-TEST


Groupe expérimental				Groupe Témoin			
Matches	Scores	NJ	Moyennes	Matches	Scores	NJ	Moyennes
1er	6	5	1,2	1er	6	5	1,2
2è	10	5	2	2è	8	5	1,6
3è	11	5	2,2	3è	7	5	1,4
4è	26	5	5,6	4è	13	5	2,6
	Moyenne		$\bar{x}'2 = 2,65$		Moyenne		$\bar{y}'2 = 1,7$


TABLEAU N° 18



Evolution de la variable "TIR" ; suivant l'indicateur de mesure :

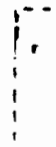

"TIRS MANQUES" lors du POST-TEST

Groupe expérimental				Groupe témoin			
Matches	Scores	NJ	Moyennes	Matches	Scores	NJ	Moyennes
1er	17	5	3,4	1er	15	5	3
2è	16	5	3,2	2è	24	5	4,8
3è	24	5	4,8	3è	30	5	6
4è	22	5	4,4	4è	26	5	5
	Moyenne ; $\bar{X}'2 = 3,95$				Moyenne ; $\bar{Y}'2 = 4,75$		

 = Groupe expérimental

 = Groupe témoin

 = $\begin{cases} x=2,65 \\ y=1,5 \end{cases}$  = $\begin{cases} x=1,7 \text{ cm} \\ y=1,5 \text{ cm} \end{cases}$

 = $\begin{cases} x=3,95 \\ y=1,5 \text{ cm} \end{cases}$  = $\begin{cases} x=4,75 \text{ cm} \\ y=1,5 \text{ cm} \end{cases}$

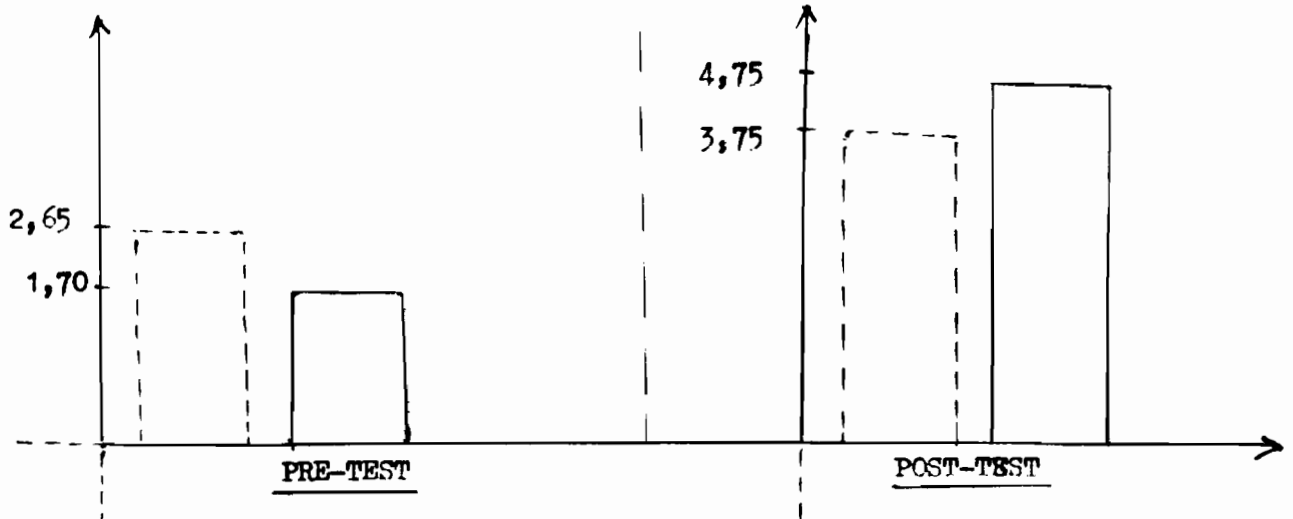


Tableau comparatif des pourcentages des 2 groupes entre le pré et le post-test suivant l'indicateur de mesure : "tirs manqués".

Groupes	Expérimental		témoin	
	Pré	post	pré	post
Pourcent. %	77,94	64,22	72,34	75,39

TABLEAU N° 20

Commentaires :

- . Entre le pré-test et le post-test au niveau du groupe expérimental, on note une diminution assez importante des tirs manqués. Elle est de l'ordre de 13,72 %.
- . Pour le groupe témoin, on note une légère augmentation de 3,04 %.
- . Lors du post-test entre les 2 groupes, on enregistre une différence de 11,17 %

Ceci laisse entrevoir qu'au niveau du groupe témoin, les enfants confondent précipitation et précision. La précipitation se traduisant en une augmentation dans l'échec du tir au panier, Elle découle le plus souvent de la non-vision d'éléments de la situation: panier trop éloigné, mauvaise interprétation des calculs optico-moteurs, mauvaise combinaison entre la perception spatiale et l'action motrice ; confusion entre vitesse d'interprétation et réaction motrice.

Evolution de la variable "TIR" ; suivant l'indicateur de mesure "TIRS CONTRES" lors du PRE-TEST :

Groupe expérimental				Groupe témoin			
Matches	Soores	NJ	Moyennes	Matches	Soores	NJ	Moyennes
1	1	5	0,2	1er	1	5	0,2
2è	1	5	0,2	2è	1	5	0,2
3è	2	5	0,4	3è	1	5	0,2
4è	1	5	0,2	4è	1	5	0,2
Moyenne			$\bar{X}'3 = 0,25$	Moyenne :			$\bar{Y}' = 0,2$

TABLEAU N° 21

Evolution de la variable "TIR" ; suivant l'indicateur de Mesure : "TIRS CONTRES" lors du POST-TEST

Groupe expérimental				Groupe Témoin			
Matches	soores	NJ	moyenne	Matches	soores	NJ	moyennes
1er	1	5	0,2	1er	2	5	0,6
2è	2	5	0,4	2è	2	5	0,4
3è	1	5	0,2	3è	6	5	1,2
4è	1	5	0,2	4è	3	5	0,6
Moyenne: $\bar{Y}'3 = 0,25$				Moyenne : $\bar{Y}'3 = 0,7$			

⊞ = Groupe expérimental

⊞ = Groupe témoin

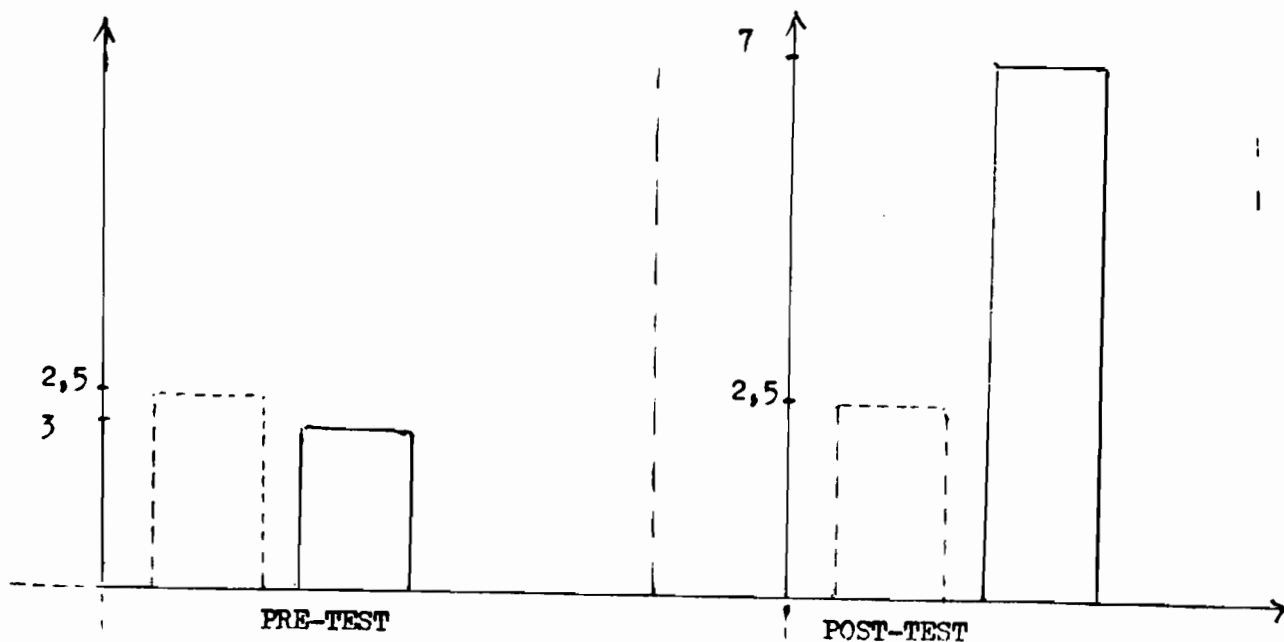
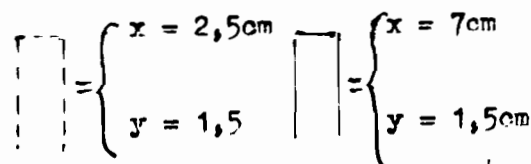
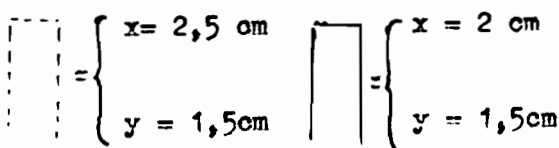


Tableau comparatif des pourcentages des 2 groupes entre le pré et le post-test suivant l'indicateur de mesure : "tirs contrés"

Groupes	Expérimental		Témoin	
	pré	post	pré	post
Pourcentages %	7,35	4,06	8,51	11,11

TABLEAU N° 26

Commentaires :

- Au niveau du groupe expérimental, entre le pré-test et le post-test, on note une légère diminution des tirs contrés (2,29 %).
- . Au niveau du groupe témoin, entre le pré-test et le post-test, on note une légère augmentation des tirs contrés (2,60 %).
- . Entre les deux groupes lors du post-test, on enregistre une différence moyenne de 7,05 % traduite sous forme d'amélioration pour le groupe expérimental et de regression pour le groupe témoin.

Cette différence montre que les enfants du groupe expérimental défendent mieux leur zone favorable pour les tirs au panier en se mettant en opposition.

Les notions de marquage, d'anticipation et d'information sur les actions offensives des attaquants, nécessitent une meilleure perception de la situation ainsi qu'une interprétation, deviennent des éléments tactiques de défense mis en pratique pour la résolution de leurs problèmes : défendre leur zone favorable pour les tirs.

CHAPITRE IV : LA VERIFICATION STATISTIQUE :

I. VERIFICATION DE L'HYPOTHESE :

Au sortir de l'interprétation des résultats à partir des pourcentages et la signification donnée aux indicateurs de mesure, on va soumettre les moyennes au test du "T" de STUDENT pour voir si les résultats (ou plutôt les valeurs) sont le fruit du hasard ou découlent effectivement de l'enseignement dispensé. Le test du "T" de STUDENT nous permet de déterminer l'intervention du hasard ainsi que la signification des résultats ou valeurs obtenues des moyennes.

$$t = \frac{|m_1 - m_2|}{\sqrt{VE \left(\frac{1}{n_1} + \frac{1}{n_2}\right)}} \quad \text{avec } VE = \frac{V_1(n_1-1) + V_2(n_2-1)}{(n_1 + n_2) - 2}$$

Le seuil de probabilité choisi est 0,01, puisque les effectifs sont inférieurs à 60. Cela signifie que le pourcentage de se tromper est de 1 pour 100 (1 %). Si la valeur du T trouvé est inférieure à la valeur du t lu sur la table au seuil de probabilité de type I, nous sommes en face de l'hypothèse nulle ; dans ce cas le résultat obtenu n'est pas significativement différent du résultat initial. Par contre, si la valeur du "t" obtenu est supérieure à la valeur du "t" lu, les moyennes ont une signification et l'hypothèse se vérifie.

La valeur du "t" lu au seuil de probabilité est : 2,763

1.2. Les valeurs "t" obtenues par les deux groupes :

1°/ valeurs obtenues suivant l'indicateur de mesure : "passes réussies"	
groupe expérimental	groupe témoin
t = 30,3313	t = 3,0637

2°/- valeurs obtenues suivant l'indicateur de mesure : "passes manquées"	
groupe expérimental	groupe témoin
t = 11,33843	t = 3,6745

3°/- valeurs obtenues suivant l'indicateur de mesure : "passes interceptées"	
groupe expérimental	groupe témoin
t = 17,8975	t = 9,7277

4°/- valeurs obtenues suivant l'indicateur de mesure : "tirs marqués"	
groupe expérimental	groupe témoin
t = 34,311405	t = 9,8960
5°/- valeurs obtenues suivant l'indicateur de mesure : "tirs manqués"	
groupe expérimental	groupe témoin
t = 7,7751	t = 13,9908
6°/- valeurs obtenues suivant l'indicateur de mesure : "tirs contrés"	
groupe expérimental	groupe témoin

$$\bar{x}'_3 = 0,25, \bar{x}_3 = 0,25 = |\bar{x}'_3 - \bar{x}_3| = 0 \Rightarrow t = 0 \quad t = 16,55$$

Les valeurs du "t", obtenues pour les moyennes au pré-test suivant les indicateurs de mesure sont de deux (2) catégories :

- la première (1ère) catégorie est composée de onze (11) valeurs supérieures à celle du "t" lu ;
- la deuxième (2ème) catégorie est composée d'une seule valeur inférieure à celle du "t" lu : c'est celle obtenue par les moyennes du groupe expérimental suivant l'indicateur de mesure "tirs contrés". L'explication donnée à ce cas particulier pourrait découler de l'approche pédagogique employée pour l'apprentissage du contre au tir. Ainsi, une nouvelle approche pédagogique du contre au tir s'impose pour permettre d'aboutir à un résultat plus positif.

II. CONCLUSION SUR L'EXPERIENCE :

Les résultats obtenus à travers l'expérience nous permettent d'affirmer que : l'apprentissage du fondamental passe, en début d'initiation, a une influence positive sur la performance.

Néanmoins, nous sommes loin d'être entièrement satisfaits des résultats obtenus et nous pensons que c'est en y accordant davantage une réflexion beaucoup plus poussée, plus détaillée, avec des moyens plus importants et en rendant le cadre de recherche plus propice à l'expérimentation, que nous arriverons à des résultats plus objectifs, plus scientifiques.

: CONCLUSION GENERALE :

a/- Ouverture sur les résultats obtenus et par rapport aux écrits :

La tentative de mesure de la performance, au niveau des phases, des principes et des facteurs d'attaque et de défense, est une tentative de mesure de la performance perceptive. L'étude de l'influence d'une approche pédagogique en début d'initiation sur la performance en basket-ball, avait pour objectif, la mesure de la perception après que l'enfant ait appris la portée réelle de la passe dans le jeu. Les indicateurs de mesure de la performance sont des indicateurs de mesure du comportement perceptif.

L'apprentissage perceptif chez l'enfant doit passer au travers de situations éducatives de jeu le (l'enfant) libérant des facteurs favorisant la non-vision d'éléments importants, voire essentiels à la solution mentale, motrice; puisqu'une trop grande attention accordée à la technique ne permet pas de résoudre correctement la situation de jeu et que l'erreur s'exprime souvent par une prédominance inadéquate et injustifiée d'actions individuelles (au détriment du collectif), l'apprentissage du fondamental passe s'avère répondre à l'éducation perceptive dans le jeu.

L'enfant, qui a le ballon dans les mains et ne dribble pas, a tout le temps de percevoir la situation, de l'analyser. L'information, qu'il va en tirer, sera complète, détaillée et signifiante. L'apprentissage du fondamental-passe reste uneⁿ adaptation aux changements (perpétuels) progressifs de la réaction perceptive dans le sens de la justesse de plus en plus fine de la réponse" (1). En dernière analyse, l'apprentissage du fondamental-passe en début d'initiation permettrait :

"Une réduction de seuils absolus de perception : le sujet perçoit un stimulus très faible d'une nature donnée là où auparavant il ne percevait rien".

(1). Pierre Pesquie : "L'apprentissage humain".
Revue "EPS" n° 81-90, page 22

- "Une réduction des seuils différentiels : il perçoit entre deux (2) stimulus de même nature là où auparavant il ne percevait qu'une identité."
- "Une perception rapide et précise de détails dans les systèmes de stimulations complexes".

Outre la réduction des seuils de perception qu'il entraîne, l'apprentissage du fondamental-passe oriente l'attention de l'enfant vers certaines notions qualitatives de jeu au niveau desquelles une évaluation erronée entraîne une performance faible. Il s'agit :

- des calculs optico-moteurs : évaluations erronées de la distance, de la vitesse et du temps par rapport à la motricité propre (tirs manqués, passes manquées).
- de l'amplitude de la vue : non perception d'éléments de la situation générale qui ont de l'importance pour la solution tactique du problème (passes interceptées, passes manquées).
- de la pensée tactique élémentaire : agir sans analyser convenablement la situation (passes interceptées) ou bien choix d'une démarche fautive ou insolite (passes manquées).

Ainsi, la perception et l'analyse de la situation ou l'antériorité de l'action de jeu se caractérisant par la vue, les calculs optico-moteurs, la signification tactique de la perception, la qualité et la rapidité de la perception par rapport à l'analyse de la situation, doit être éduquée avant tout" chez l'enfant en début d'initiation pour lui permettre d'avoir une plus grande performance et l'acquisition d'une pensée tactique élémentaire ; car "les facteurs perceptifs jouent un rôle prépondérant au début du processus d'un apprentissage perceptivo-moteur, tandis que ce sont les facteurs moteurs qui prennent le pas en fin d'apprentissage". (1) Ce faisant, l'enfant doit être amené à avoir conscience (très tôt) que "percevoir la situation, c'est en même temps la reconnaître".(2) et l'analyser pour en tirer un meilleur profit ; le rapport dialectique entre l'activité et le psychisme de l'enfant n'en serait que meilleur.

(1). Bryant I. Cratty : "Psychologie et activité physique", éditions Vigot Frères, Paris, 1974, P. 161.

(2). Friedrich Malho : "L'acte tactique en jeu" Editions Vigot frères, Paris, 1969, P. 33.

Vu que "la conscience est tout à la fois la condition et le résultat de l'activité de même que les qualités psychiques de la personnalité sont la condition et le résultat du comportement humain."(1). Le comportement humain actif n'est que le facteur agissant de ce dernier après l'analyse de la perception et l'élaboration d'une solution mentale, sur observation de la situation. Or "l'observation du jeu n'est un processus psychique cohérent et son résultat n'a de sens et de justesse que grâce à l'analyse et à la synthèse, deux aspects d'un être processus mental unique, et grâce à l'actualisation des connaissances. La situation est alors "commas". La perception est (d'après Rubinstein) l'unité des sensations et de la pensée ".(2)

Au-delà des qualités de jeu émanant des situations psychomotrices l'apprentissage du fondamental-passe met en actif d'autres qualités découlant des situations sociomotrices qu'il crée en même temps. Il s'agit :

- de l'esprit d'équipe : le soutien et l'entre-aide (pour l'enfant ses partenaires ont le ballon, il l'a ; donc il doit les soutenir et les aider dans leurs tâches) font des tâches individuelles, une tâche commune. L'enfant accepte de partager le plaisir d'avoir la balle pour soi.
- d'une ouverture sur le jeu collectif : ne pouvant pas dribbler, l'enfant est tenu de faire la passe pour ensuite se démarquer (déplacement, placement) pour l'avoir de nouveau le ballon. Les enfants commencent à ne plus se "coller" au ballon.
- de la conservation du ballon qui nécessite une tentative rationnelle d'occupation du terrain, le marquage et le démarquage commencent à devenir tactiques.
- de la concentration dans le jeu.

b/- Limitations de l'étude :

Bien que l'hypothèse de l'étude se vérifie, on ne peut pas lui allouer un caractère généralisant dans la mesure où il y a eu beaucoup de facteurs

(1).Friedrich Malho : "L'acte tactique en jeu", éditions Vigot frères, Paris, 1969, P. 37

(2).Friedrich Malho : "L'acte tactique en jeu", éditions Vigot frères, Paris, 1969, P. 47.

invalidants qui ont entraîné une restriction de son champ d'application. Ces facteurs relèvent :

- de l'échantillon : trop petit (30 élèves) par rapport à la population nationale concernée ;
- des faiblesses du plan expérimental ;
- des élèves : tous les élèves de l'étude sont issus d'un même milieu, social et culturel, différent d'autres milieux sociaux voisins ou éloignés ;
- de l'âge des élèves : la classe d'âge (CM1, CE2) considérée dans l'étude ne répond pas totalement à la classe d'âge des enfants en initiation ;
- des instruments de mesure qui ne sont pas fiables à 100 % (voir les faiblesse du plan expérimental) ;
- de ce qui est mesuré : la perception qui est une variable fluctuante pouvant être entachée de contingences extérieures non contrôlables sur le terrain.

Néanmoins, les limitations de l'étude dans son applicabilité ne concernent pas son domaine de recherches l'école XVII^e où elle reste valable.

c/- Les perspectives d'avenir :

"Une éducation physique scientifique ne peut se contenter plus longtemps d'une situation qui fait que les élèves "accumulent des expériences" en jouant spontanément, sans direction ni orientation pédagogiques et que leur évolution comportementale n'est qu'un sous-produit de leur activité. Des indications occasionnelles ne suffisent pas non plus à éduquer chez les élèves une activité finalisée et délibérée" (1). Mais "c'est par un examen plus minutieux de la nature d'exercices et de procédés d'entraînements destinés à accroître les qualités de base, que nous pouvons escompter dans le futur un meilleur rendement chez nos athlètes" (2).

Friedrich Malho : "L'acte tactique en jeu : éditions vigot frères, Paris, 1969, P. 151.

(2) Bryant J. Cratty : "psychologie et activité physique", éditions Vigot frères, Paris, 1974, P. 23.

Ainsi, il convient d'élargir le champ d'applicabilité de l'étude (en diminuant considérablement les faiblesses sur le plan expérimental) et d'accorder une attention toute particulière au dribble qui est et demeure une nécessité à faire apprendre aux enfants pour donner au basket toute sa valeur éducative, physique et sportive.

"Certes, la pédagogie n'est pas une recette, c'est une recherche"(1), et à force de chercher, on trouvera la bonne, une meilleure du moment.

(1). Friedrich Malho : "L'acte tactique en jeu"
Éditions Vigot frères, Paris, 1969,
préface P. 7 (citation du Pr. DEBESSE).

A N N E X E S

PEDAGOGIE DU GROUPE EXPERIMENTAL.Première séance

1er Exercice : Apprentissage de la passe (geste technique global)

1. Objectifs : exécution correcte du geste technique global de la passe sur place
2. Forme de travail : Les élèves sont sur 2 lignes (distantes de 2,5 m) ils se font la passe
 - . passe avec rebond : faire le rebond à 1,5 m devant le partenaire
 - . passe au niveau de la poitrine.

3.1. Consignes pour le passeur

- . 1 jambe en avant
- . les bras tendus horizontalement
- . paumes ouvertes vers le receveur
- . poignet souple
- . Bien viser (poitrine et le point d'impact du rebond).

3.2. Consignes pour le receveur

- . aller au devant de la balle
- . flexion des bras pour amortir la balle.

“ ”

2ème exercice : Le taureau dans l'arène

1. Objectif : reproduction de geste technique global de la passe sous forme jouée
 - . Tentative d'interception de la passe
2. Forme de travail :
 - . 6 joueurs forment un cercle ; un défenseur se met au milieu et essaie d'intercepter la passe. Après interception, l'intercepteur devient passeur et le passeur, intercepteur.
3. Consignes :
 - . Ne pas faire la passe à celui qui est à côté de soi.

3ème exercice : JEU DIRIGE : "La passe à 10" (5/5).

1. Buts : maîtrise du ballon, initiative, vision du jeu, reproduction correcte du geste technique de la passe.
2. Moyens : Passes, Pivot.
3. Règles : Les joueurs d'un même camp se font des passes entre eux; les adversaires interceptent ; compter 10 points à chaque série de 10 passes. Si interception il y a, perte de points acquis et les adversaires commencent une nouvelle série.
4. Consignes :
 - . Il est interdit de dribbler.
 - . Il est interdit de courir avec la balle.

DEUXIEME SEANCE :

1er Exercice : forme compétitive (5/0) :

1. Objectifs :

- . Découverte que la passe permet de progresser.
- . Découverte du placement du joueur en phases d'attaque.

2. Forme de travail :

- . Demander, aux 5 joueurs de l'équipe, d'amener le ballon vers la ligne de fond du terrain avant de l'y déposer et de revenir en courant.
- . On chronomètre le temps mis pour faire ce travail et on attribue des points :
- . L'équipe qui aura mis le moins de temps sera déclarée vainqueur.

2ème Exercice : Jeu sur 1/2 terrain (5/2)

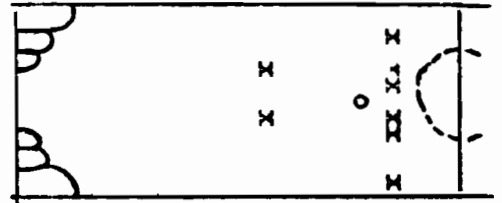
1. Buts :

- . Tentative d'occupation rationnelle du terrain
- . Passe permet la conservation du ballon
- . Passe moyen efficace d'attaque
- . la passe peut être interceptée
- .

3^e Forme de travail :

2. Règles :

- . pas de dribble
- . Une passe interceptée, 2 pts.
- . Les attaquants doivent déposer le ballon sur les dessins pour marquer un point.



3è Exercice : La traque (3/2)

1. Buts : initiative, agressivité, sens de la coopération, sens de l'interception, de la progression.

2. Règles : Les Attaquants (2) vont par 2 et doivent rejoindre l'autre bout l'autre bout du terrain par passes.

Les défenseurs (3) pour gagner doivent être 2 à toucher le porteur du ballon.

3. Consignes : . ne pas rester collé à 1 attaquant, aller (toujours) chercher à toucher le porteur

4è Exercice : Forme compétitive (5/0) : (objectifs, forme de travail : voir exercice 1 de la 2è séance).

TROISIEME SEANCE :1er Exercice : "Passe et Va" : (3/1)

Buts : acquisition des notions de déplacement et de placement pour l'attaquant
 . D'une attitude défensive : déplacement, placement et interception.

Consignes

- . Chercher, pour le défenseur, à toucher ou à intercepter le ballon (3 pts).
- " " les attaquants à aller déposer le ballon sur la ligne de fond (1 pt).

2è Exercice : (5/2) (5 attaquants, 2 défenseurs)

Buts : . placement, pour l'attaquant = progression dans la passe.
 . pour le défenseur : chercher à intercepter le ballon (tentative d'interception).

Consignes :

- . pour l'attaquant, ne faire la passe qu'à celui qui est devant soi,
 1. passe, faite derrière (3 pts pour le défenseur).
- . Une passe interceptée, vaut 3 points pour le défenseur.
- . l'attaquant ne doit pas dribbler.
- . 1 point aux attaquants s'ils arrivent à déposer le ballon sur la ligne de fond.

3è Exercice : Jeu dirigé - (5/5)

1. Buts : occupation rationnelle du Terrain.
 . conservation du ballon
 . soutien, entre-aide.

2. Consignes :

- . on ne dribble pas.

3. Règles

- . Si une équipe arrive à faire 20 passes successives, elle gagne la partie
- . Si -"- -"- -"- 5 -"- -"- , elle marque 2 points
- . Si -"- -"- -"- 4 séries de 5 passes, elle gagne la partie

4è SEANCE :

1er Exercice : Jeu dirigé (5/5) (voir 3è exercice de la 3è séance)

2è Exercice : Apprentissage du tir en course

1er temps : courir (de ballon dans les mains), sauter, tirer

2è temps : courir (" " " "), lancer le ballon, attraper, sauter, tirer

3è temps : courir, effectuer un dribble, s'arrêter, tirer

4è temps : lancer ballon, attraper, droite, gauche, tirer

5è temps : lancer ballon, attraper, gauche, droite, tirer

6è temps : " " " gauche, droite, gauche, tirer

7è temps : " " " un dribble, gauche, droite, gauche, tirer .

8è temps : courir, recevoir la passe, gauche, droite, gauche, tirer .

3è Exercice : (5/5) Jeu dirigé ; mais avec possibilité d'utiliser le panneau.

Consignes : sans dribble.

3ème SEANCE : Perfectionnement du tir en course (geste technique global)

1. Conseils :

- . Regard du tireur "dirigé pendant tout le mouvement vers l'anneau"
- . saut vertical : demander qu'il retombe sur le pied qui a donné l'impulsion
- . la main qui shoote est derrière le ballon.

1er temps

- . viser le carré

2è temps :

- . Viser le cerceau

2è exercice : Jeu dirigé

Consignes : le dribble n'est permis que pour faire un tir en course.

PEDAGOGIE DU GROUPE TEMOIN

L'initiation des enfants du groupe témoin a été axée sur des exercices d'apprentissage :

- du geste technique global de la passe: en place et en mouvement ;
- du geste technique global du tir : sur place et en mouvement (le tir en course). Les exercices du tir en course avec le groupe témoin sont identiques avec ceux du groupe Expérimental.

FEUILLE D'OBSERVATIONGroupe : Expérimental ou TémoinN° du Match

PASSE

TIR

"Passes réussies"	"Passes manquées"	"Passes interceptées"	"Tirs manqués"	"Tirs contrés"
Le nombre	Le nombre	Le nombre	Le nombre	Le nombre
5	1	2	6	1
6	2	1	1	1
"	-	"	1	1
1	1	1	1	1
1	1	1	1	1



BIBLIOGRAPHIE

1. Jean Simon : "La pédagogie expérimentale", éditions Edouard Privat, Collection Mesopé, nombre de pages 130, P. 38.
2. Fernand Oury et Aïda Vasquez : "Vers une pédagogie institutionnelle" Editeurs François Maspero, PARIS, 1982, nbre de pages 130 P. 11
3. J. M. JANBERGERS : "Votre sport, le basket-ball"; édition Chiron-Sport, 1976. nombre de pages 158, page (1) de l'introduction.
4. Jean Piaget : Psychologie et Pédagogie; "éducation et instruction" Paris : Denoël Gonthier, 1976, 264 pages, P. 44.
5. Barbara Knapp : "Sport et motricité, l'acquisition d'une habileté motrice", Vigot Frères, PARIS, 1975, nombre de pages 228, Page (40, 19)
6. M. C. ORTIGUES: "L'Oedipe africain" : PARIS- PLON, 1966, 335 page, p. (48)
7. Friedrich MAHLO : "L'acte tactique en jeu", Vigot Frères, Paris, 1969. Nombre de pages 244, page (1,7, 27, 33, 47, 151)
8. Gaston Mialaret : "Éducation nouvelle, monde moderne"; l'éducateur (1ère et 2e éditions), (1966, 1976) Presses Universitaires (FRANCE), 173 pages, P. 43, "Vocabulaire de l'éducation"; l'éducateur, France, 457 pages, P. 47. Juillet 1966,
9. Pierre Pesquié : Revue EPS, Supplément N° 81.90, P. 22.
10. Bryant. J. Cratty : Psychologie et activité physique; VIGOT FRERES, 1974, nombre de pages 244, page (161, 23).

AUTRES REFERENCES :

1. Gaston Mialaret : Conférence auditorium INSEPS DAKAR : "Pédagogie par Objectifs" le 4. 12.1984.
2. Ousmane Marigo : mémoire : "Tentative d'une approche pédagogique à l'école de mini-basket." de l'INSEPS, 1982, Pages 80, page (10,47,21,43,4) DAKAR.
3. Mlle N'GUYEN : cours de psychologie : "Le Jeu", année 1983, à l'INSEPS, pages (2, 3, 9).
4. Marcel DUGRAND : Cours de Sciences Humaines : "La Psychomotricité", 1985, INSEPS, DAKAR.

